



Jean-Luc Mélenchon, le 10 juin, à Hénin-Beaumont. PHOTO CÉDRIC DHALLUIN

Hénin-Beaumont, le retour du «cauchemar» de Mélenchon

La législative pourrait être annulée, ravivant la menace d'une élection de Marine Le Pen. Le leader Front de gauche reste flou sur sa candidature.

Par JONATHAN BOUCHET-PETERSEN

Rejouer le match de l'élection législative à Hénin-Beaumont (1^{re} circonscription du Pas-de-Calais). Si la perspective fait saliver d'avance Marine Le Pen, Jean-Luc Mélenchon évoque, lui, un «cauchemar» qui lui «fout les miquettes». Saisi d'un recours par la candidate FN, le Conseil constitutionnel doit dire d'ici fin novembre si la victoire du socialiste Philippe Kemel est annulée. Si tel était le cas, un scrutin devrait alors avoir lieu début 2013, plusieurs mois après un premier round aussi médiatique qu'explosif. A l'issue du-

Le socialiste Kemel met en avant le fort taux d'illettrisme dans le bassin minier pour justifier des croix dans certaines listes d'émargement.

quel Mélenchon avait été éliminé au soir du premier tour et Le Pen battue de 118 voix au second par Kemel. Une défaite sur le fil dans une circonscription gangrenée par les affaires, qui fait dire à la présidente du FN qu'une nouvelle élection s'impose.

Jusqu'à son retour sur place, début septembre, pour lancer la mobilisation contre le traité budgétaire européen, le leader du Front de gauche ne prenait pas au sérieux le risque d'une annulation. Mis au parfum par des militants locaux inquiets, il rechigne depuis à aborder le sujet autrement qu'en assurant qu'il se prononcera sur ses intentions quand la question se posera, si elle se pose. Une prudence inédite de la part d'un candidat peu adepte de l'évitement. Il faut dire qu'autour de lui, ils sont nombreux à souligner d'avance que Mélenchon n'aurait que des coups à prendre à retourner au charbon à Hénin-Beaumont, pour une troisième confrontation avec la présidente du FN.

RÉCIT

«A chaque fois, je sais que je mets ma tête sur le billot», confiait l'intéressé il y a quelques semaines. Mais à l'inverse, esquisser un nouveau round face à sa bête noire ne serait pas du meilleur effet pour celui qui a fait du combat contre le FN une des raisons d'être du Front de gauche. «La seule question qu'on se posera c'est la meilleure façon pour Jean-Luc d'être utile», assure Eric

Coquerel, un de ses lieutenants, refusant de brûler les étapes.

«MÉNAGES». Pour justifier son recours, le camp frontiste pointe «des distorsions importantes» de signatures entre le premier et le second tour, notamment la présence de croix dans certaines listes d'émargement à Libercourt et surtout à Carvin, dont le socialiste Kemel est maire. Et ce dernier de mettre en avant le fort taux d'illettrisme dans le bassin minier pour justifier ces croix qui interrogent. En cause aussi selon Le Pen, un tract jugé diffamatoire par le FN et diffusé peu avant le deuxième tour, mais

REPÈRES

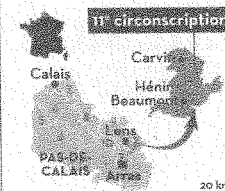
«Cette élection a été volée [...]. Les 118 voix d'écart n'auraient pas dû être.»

Marine Le Pen candidate du FN, le 14 octobre 2012 dans l'émission «Post-scriptum» sur France 3 Nord-Pas-de-Calais

Les dernières élections législatives ont fait l'objet d'une centaine de recours devant le Conseil constitutionnel. Le 18 octobre, l'élection des députés Patrick Devedjian (UMP) et Henri Plagnol (UDI) a ainsi été annulée. Depuis 1958, seules 63 élections législatives l'ont été.

«Ce n'est pas une affaire personnelle [avec Marine Le Pen], c'est une affaire très politique, une situation emblématique.»

Jean-Luc Mélenchon le 12 mai 2012 sur TF1



aussi des «menaces physiques» contre des électeurs sur le marché de Méricourt la veille du scrutin. Côté Front de gauche, on rappelle qu'une plainte a été déposée contre le FN pour un autre tract, anti-Mélenchon et rédigé en arabe.

Sans preuves formelles, de nombreux militants Front de gauche accèdent anonymement l'idée que des irrégularités ont bien eu lieu. Ancienne maire communiste de Carvin, battue en 2001 par Kemel, Odette Dauchet ne va pas aussi loin mais raconte un épisode intrigant. Début septembre, elle aurait reçu un coup de fil du député, alors en quête d'attestations pour justifier les signatures divergentes d'un tour à l'autre. «Il m'a parlé du vote de ma belle-fille, se souvient-elle. Je lui ai alors répondu que ça me semblait étrange puisqu'elle n'avait voté qu'au premier tour. Il y a alors eu un long silence.» Ce premier coup de téléphone aurait selon elle été suivi d'un second, au cours duquel Kemel, qui n'a pas donné suite aux sollicitations de Libération, aurait plaidé la méprise. Et Dauchet de rappeler par ailleurs qu'au soir du premier tour, «des résultats de Carvin, favorables à Kemel, sont arrivés très tardivement». «A partir de là on peut tout imaginer», lance-t-elle.

«BEAU COMBAT». La gauche s'alarme d'une possible annulation de l'élection. En cas de retour aux urnes, tous prédisent en effet, à l'instar de Mélenchon, l'entrée au Parlement de la fille Le Pen. «Si Kemel est mis en cause et que Jean-Luc ne revient pas, elle passera au premier tour», anticipe Dominique Alavoine, secrétaire du Parti de gauche sur la zone Hénin-Carvin. Évoquant le choix que ferait Mélenchon si une élection avait lieu, Alavoine confirme le flou: «On n'en sait rien. Je ne suis pas dans sa tête, mais quelle que soit sa décision on la respectera car il a déjà pris beaucoup de coups pour nous.» Odette Dauchet se fait, elle, plus pressante: «Après la défaite de juin, qui fut un beau combat, il nous avait promis qu'il serait présent si on avait de nouveau besoin de lui. Or sans lui, on n'a aucune chance de faire barrage au FN.»

Faute d'informations fiables, les rumeurs les plus extravagantes courent dans la circonscription. Si l'élection était annulée et Kemel empêché de concourir à nouveau, un ticket entre Jean-Pierre Corbisez, rival socialiste de Kemel, et la candidate Europe écologie-les Verts Marine Tondelier a été évoqué. Obligeant cette dernière à démentir. Déjà en campagne dans le sillage de l'enfant du pays Steeve Briois, annoncé comme le futur maire d'Hénin, Marine Le Pen se frotte les mains. Et Dominique Alavoine de mangrèer: «Avec les conneries des socialistes, ici comme à Paris, c'est terrible mais elle n'a même pas besoin de faire campagne.»